

Les prix des produits agricoles et les coûts de production sont un peu moins élevés en 2024

En 2024, la météo pluvieuse altère la production de céréales. Dans un contexte d'offre mondiale soutenue, le prix des céréales diminue, entraînant la baisse du coût de l'alimentation animale qui reste cependant à un niveau élevé. Avec le recul des cheptels, les cotations bovines et porcines et le prix du lait restent soutenus. Les difficultés demeurent pour le lait bio et les œufs bio de consommation. La volaille devient la viande la plus consommée. Concernant les légumes, les campagnes de choux-fleurs et d'artichauts s'avèrent plus satisfaisantes en matière de prix que celle des tomates.

Recul des prix des céréales, bilan mitigé pour les légumes

Comparé à l'année 2023, les productions de céréales à paille et d'oléagineux se replient en 2024, suite à la baisse des surfaces et des rendements. En effet, la météo pluvieuse et le manque d'ensoleillement perturbent les semis, le développement des cultures et les moissons. La production de protéagineux faiblit également. En revanche, la production de maïs grain est en hausse du fait de l'augmentation de la surface cultivée ► [figure 1](#).

Les prix des céréales se réduisent dans un contexte d'offre mondiale élevée, de forte concurrence et de demande plus faible de la Chine. En Bretagne, entre juin et décembre 2024, le prix baisse de 12 % pour le blé et de 22 % pour le maïs grain ► [figure 2](#). Le coût de l'alimentation animale redescend alors, mais il reste élevé, de même que le prix global des intrants.

Concernant les légumes, la campagne¹ 2023-2024 apparaît à nouveau satisfaisante pour les choux-fleurs et les endives, car leurs prix élevés font plus que compenser la baisse des volumes produits. Elle est difficile pour les échalotes traditionnelles, toujours mal valorisées. La saison 2024 se révèle peu favorable pour les tomates, dont les prix ne suffisent pas à rattraper le recul de la production. Elle s'améliore pour les artichauts, grâce à une hausse des prix plus importante que la diminution des volumes.

Lait : un prix toujours record et des livraisons qui augmentent

Entre 2023 et 2024, les quantités de lait livrées par les producteurs bretons² augmentent de 2,0 % ► [figure 3](#), grâce à l'amélioration de la productivité des vaches, liée aux fourrages satisfaisants. Cette hausse des livraisons s'observe alors que le cheptel laitier continue de se réduire, en lien avec le recul du nombre de producteurs de lait.

En dépit de volumes en hausse, le prix du lait payé aux producteurs bretons se maintient au niveau record de 2023 (468 €/1 000 L) ► [figure 4](#). La marge des

éleveurs laitiers progresse à nouveau, grâce au coût de production moins élevé.

La filière du lait bio traverse une crise liée à la baisse de la consommation des ménages. La production se réduit de 1,0 % en 2024 et le prix augmente de 0,5 %. L'écart avec le prix du lait conventionnel reste relativement faible (9,5 %).

Bovins : des prix encore élevés face à une offre toujours limitée

Dans un contexte de réduction du cheptel, le volume de gros bovins abattus en Bretagne se replie de 2,4 % par rapport à 2023, avec un recul en vaches allaitantes et en jeunes bovins. Les abattages de vaches laitières se stabilisent en volume, mais ils diminuent en nombre de têtes. Le prix du lait incitatif et les fourrages satisfaisants poussent en effet les éleveurs à retarder les mises à la réforme. Avec une offre limitée, les cours des gros bovins se maintiennent à des niveaux supérieurs d'environ 20 % à leurs moyennes quinquennales respectives. Toutefois, la cotation de la vache laitière P³ du bassin Grand Ouest (4,27 €/kg) perd 5,8 % sur le prix élevé de 2023 ► [figure 5](#).

Concernant les veaux de boucherie, les volumes abattus dans la région reculent de 6,7 % par rapport à 2023. Dans un contexte de faibles disponibilités, les cours poursuivent la hausse démarrée fin 2021 et atteignent un nouveau record en 2024. Le prix du veau s'affiche ainsi à 7,25 €/kg pour le bassin Nord, supérieur de 1,4 % à celui de 2023.

Parallèlement, les coûts des aliments pour veaux et pour gros bovins diminuent, mais restent hauts ► [figure 6](#).

Porc : recul du prix qui reste soutenu

Malgré un cheptel en baisse, le volume de porcs abattus en Bretagne augmente de 2,9 % par rapport à 2023, mais il reste inférieur à la moyenne quinquennale.

Le prix du porc redescend après avoir atteint des records en 2023. Au marché du porc français de Plérin, le prix de base du porc charcutier se réduit de 9,8 % en moyenne annuelle, à 1,896 €/kg

► [figure 7](#). Cependant, il dépasse de 18 % le prix moyen sur la période 2019-2023. La rentabilité des élevages reste satisfaisante ; elle s'améliore même, grâce à un coût de l'aliment moins élevé.

Volaille : les prix diminuent et favorisent la consommation

En 2024, la production nationale de volailles croît à nouveau nettement, grâce à la maîtrise sanitaire de l'influenza aviaire. En Bretagne, le volume total de volailles abattues se redresse (+1,5 %), après quatre années de baisse. Le volume d'abattage de poulets augmente (+2,0 %), favorisé par une consommation en constante progression. Concernant les dindes, la baisse se poursuit (-3,2 %), malgré une consommation globale nationale en hausse. Le coût de l'aliment se réduit, en lien avec l'évolution à la baisse du prix des céréales. Dans le même temps, les prix à la production en France se replient de 12,9 % pour le poulet standard et de 8,0 % pour la dinde. Cela favorise la consommation : la viande de volailles devient la viande la plus consommée en France, devançant celle de porc.

La production nationale d'œufs de consommation se réduit légèrement par rapport à 2023 (-0,4 %). L'évolution varie selon les modes d'élevage : elle est de -11,6 % pour les œufs cage et de +4,7 % en mode alternatif (biologique, plein air ou au sol). Elle est toutefois de -9,1 % pour les seuls œufs bio. Après trois années de hausse, les prix des œufs diminuent, notamment suite aux exportations massives d'œufs ukrainiens vers l'Union européenne pour combler le manque d'offre, mais ils restent à un niveau élevé. En moyenne annuelle, les cotations nationales reculent de 7,3 % pour l'œuf coquille et de 18,5 % pour l'œuf industrie. ●

Autrice :
Linda Deschamps (Draaf)

1 - Désigne la saison des productions végétales dont la récolte est à cheval sur deux années.

2 - Issues de l'enquête mensuelle auprès des laiteries.

3 - Catégorie de référence de la grille de cotation des bovins.

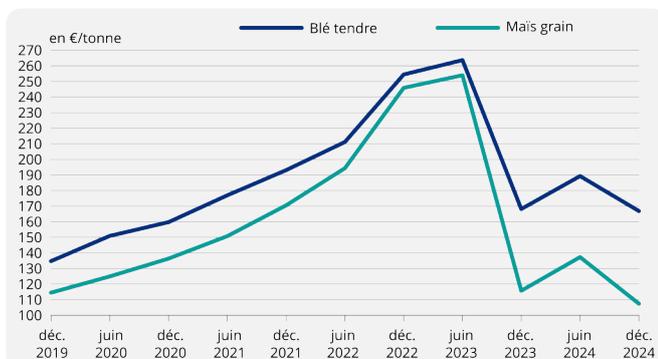
► 1. Les principales productions agricoles

	Bretagne			Part de la Bretagne en France métropolitaine en 2024 (en %)
	2023	2024	Évolution 2023-2024 (en %)	
Productions végétales (en tonnes)				
Blé	2 183 223	1 787 577	-18,1	7
Mais grain	1 272 868	1 485 616	16,7	10
Orge	596 170	569 972	-4,4	6
Triticale	194 933	150 217	-22,9	14
Autres céréales	93 565	73 501	-21,4	3
Oléagineux	236 250	192 645	-18,5	3
Mais fourrage	4 266 880	3 999 142	-6,3	23
Choux-fleurs	156 235	138 027	-11,7	78
Tomates	150 291	147 537	-1,8	22
Lait (en millions de litres)				
Livraisons à l'industrie	5 128	5 267	2,7	23
Activité dans les abattoirs (en tonnes)				
Bovins de moins de 12 mois	53 377	52 310	-2,0	33
Gros bovins	220 964	215 716	-2,4	19
Porcs	1 231 082	1 267 153	2,9	61
Gallus	367 421	376 076	2,4	31
Dindes	97 134	94 040	-3,2	37
Production d'œufs des élevages professionnels (en milliers)				
Œufs de consommation*	5 610 900	5 586 400	-0,4	36

* La production régionale est estimée à partir de l'évolution mesurée au niveau national.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne, Statistique agricole annuelle (2023 définitive, 2024 provisoire) ; BDNI, enquête auprès des abattoirs.

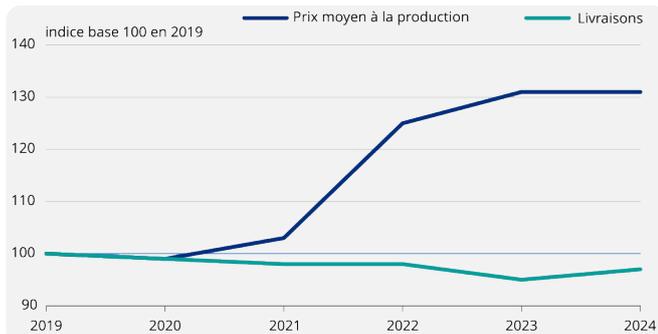
► 2. Le prix des céréales en Bretagne



Note : Les campagnes commerciales céréalières se déroulent sur une période allant de fin juin à fin juin.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

► 3. Prix et livraisons de lait en Bretagne



Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer, enquête mensuelle auprès des laïteries.

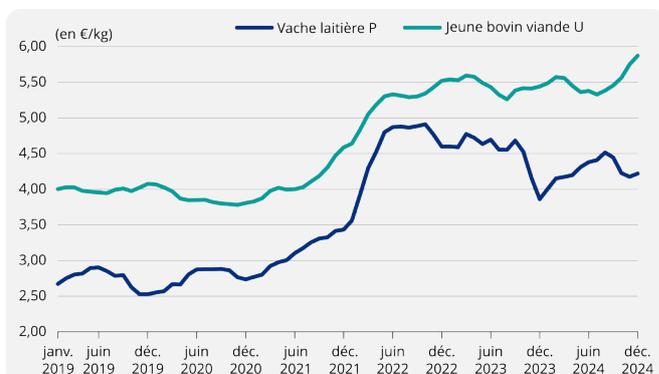
► 4. Prix des produits animaux



Champ : Porc charcutier, lait et poulet : Bretagne / Vache de réforme : bassin Grand Ouest / Veau : bassin Nord / Œufs de consommation : France métropolitaine.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer ; Marché au cadran de Plérin.

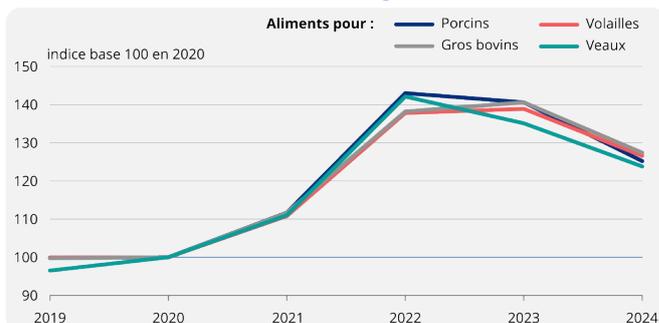
► 5. Cours des bovins - Cotations Grand Ouest



Note : Vaches P et Jeunes bovins U : catégories de référence des grilles de cotations.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

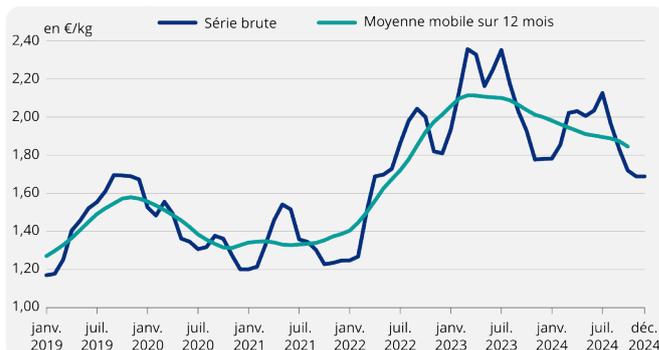
► 6. Coût des aliments en Bretagne, selon l'IPAMPA*



* Indice des prix d'achat des moyens de production agricole.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Insee.

► 7. Prix du porc au cadran de Plérin



Lecture : La moyenne mobile centrée sur juillet 2024 (1,896 €/kg) correspond à la moyenne de janvier à décembre 2024.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Marché au cadran de Plérin.